

طَابَتْ نَصِيبِينَ لِي يَوْمًا وَطَبْتُ لَهَا  
يَا لَيْتَ حَظِّي مِنَ الدُّنْيَا نَصِيبِينَ

قال ابن جزى والناس يصفون مدينة نصيبين بفساد الماء  
والوخامة وفيها يقول بعض الشعراء (خفيف)

لِنَصِيبِينَ قَدْ عَجِبْتُ وَمَا فِي دَارِهَا دَاعٍ إِلَى الْعِلَلِ  
يَعْدَمُ الْوَرْدُ أَجْرًا فِي ذَرَاهَا لِسَقَامٍ حَتَّى مِنَ الْوَجَنَاتِ  
ثُمَّ رَحَلْنَا إِلَى مَدِينَةِ سِنْجَارٍ وَهِيَ مَدِينَةٌ كَبِيرَةٌ كَثِيرَةُ  
الْفَوَاكِهِ وَالْأَشْجَارِ وَالْعُيُونِ الْمُطَّرِدَةِ وَالْأَنْهَارِ مَبْنِيَّةٌ فِي سِنْحِ  
جَبَلٍ تَشْبَهُ بِدِمَشْقٍ فِي كَثْرَةِ أَنْهَارِهَا وَبَسَاتِينِهَا وَمَسْجِدِهَا  
لِلْجَامِعِ مَشْهُورِ الْبَرَكَةِ يَذْكَرُ أَنَّ الدُّعَاءَ بِهِ مُسْتَجَابٌ وَيَدُورُ  
بِهِ نَهْرٌ مَاءٌ وَيَشْقَى وَأَهْلُ سِنْجَارٍ أَكْرَادٌ وَلَهُمْ شَجَاعَةٌ وَكِرْمٌ وَمَنْ

Nassibîn a été autrefois agréable pour moi, et je lui ai été agréable.  
Ah! plût au ciel que mon lot dans ce monde ce fût Nassibîn!

Voici ce que fait observer Ibn Djozay : « On attribue à la  
ville de Nassibîn de la mauvaise eau et un air malsain. Un  
poète a dit à son sujet : »

J'ai été émerveillé de Nassibîn, et de ce qui, dans son séjour, amène  
les maladies.

Les roses, dans son enceinte, manquent de rougeur, à cause d'un mal  
qui se voit jusque sur les joues. (On ne trouve à Nassibîn que des roses  
blanches. Cf. Abou'lféda, *Géographie*, p. 283.)

Nous partîmes ensuite pour la ville de Sindjâr; elle est  
grande, possède beaucoup de fruits et d'arbres, des sources  
abondantes et des rivières. Elle est bâtie au pied d'une mon-  
tagne, et elle ressemble à Damas pour la quantité de ses ca-  
naux et de ses jardins. Sa mosquée cathédrale jouit d'une  
grande réputation de sainteté, et l'on assure que la prière  
y est exaucée. Un canal entoure ce temple et le traverse. Les  
habitants de Sindjâr sont des Curdes, doués de valeur et de